

## EL ATTAF

# Les RN 4 et RN 65 fermées à la circulation par des citoyens

**Les habitants du douar Ouled Zitouni où vivent quelque 2 000 âmes, dans la commune d'El Attaf, ont fermé à la circulation la RN 65 qui mène vers la commune de Zeddine, hier, au début de la matinée, et ce, pour attirer l'attention des autorités locales sur les problèmes récurrents auxquels ils sont confrontés.**

A l'origine de leur colère, déclarent-ils, le décès d'une femme mercredi dernier par électrocution alors qu'elle manipulait une pompe électrique pour aspirer de l'eau du réseau. Ils affirment n'avoir de l'eau dans les robinets qu'une fois tous les 15 jours.

La goutte qui a fait déborder le vase, toujours selon les contestataires, c'est que le décès de cette femme fait suite au décès d'une autre femme survenu la semaine précédente dans des

conditions similaires. Dans la journée, peu avant midi, les contestataires ont reçu la visite de deux responsables locaux, venus chercher une solution au problème, celui de l'alimentation du douar en eau potable de manière régulière.

Il semble que le dialogue entre les deux parties s'est soldé par un échec. En effet, cette tentative n'a fait que monter la tension de plusieurs crans puisque les manifestants ne se sont pas contentés de fermer à la circulation la RN 65, ils



Photo : Samir Sid

se sont dirigés vers la RN 4 au niveau de Sidi Bouabida où ils ont dressé un barrage... et exigé, cette fois-ci, que le wali en personne vienne s'enquérir de leurs problèmes.

Les protestataires évoquent en outre, l'absence de réseau d'assainissement, et se sont contentés depuis longtemps aux fosses septiques avec tous les aléas qu'elles comportent.

Durant toute la journée de mercredi, la circulation sur la RN 4 avec toute sa densité a été déviée vers le nord d'El Attaf, par El Amra et El Abadia, dans les deux sens. Aux dernières nouvelles, hier en milieu de journée, la circulation sur ces deux routes nationales était toujours bloquée.

**Karim O.**

## KHEMIS MILIANA

## Un camion fou blesse 6 personnes et cause d'importants dégâts

**Il était près de 16h quand un semi-remorque, venant d'Alger, amorce, à vive allure, dans une descente, le virage situé à l'entrée nord de la ville de Khemis Miliana. En quittant le virage, le conducteur s'est retrouvé nez à nez avec un barrage des services de police.**

On dit qu'il s'est rendu compte qu'il venait de dépasser la ligne jaune, et ne pouvant plus ralentir à temps, il a tenté de freiner mais les freins du véhicule ont lâché. Il a fait de son mieux

pour épargner les policiers qui se sont écartés de la trajectoire du camion fou pour éviter d'être écrasés. Le bolide est alors allé tout droit percuter de front un minibus plein de passagers qui

se dirigeait vers Blida. Sous le choc, le camion s'est mis en travers de la chaussée mais a percuté, avec l'arrière de sa remorque, un poteau électrique de transport de courant de haute tension, l'arrachant presque.

Sur sa lancée, le tracteur du camion est monté sur un trottoir et la cabine du conducteur a percuté un camion malaxeur qui se

trouvait garé sur le trottoir, qui répercute alors l'onde de choc sur le mur de la bâtisse à un étage, devant laquelle le malaxeur était adossé, causant des fissures à la structure sans compter le choc pour les habitants qui ont ressenti cela comme la déflagration d'une bombe. Tout s'est déroulé en quelques minutes. L'arrivée rapi-

de de la Protection civile a permis d'évacuer 6 personnes blessées qui se trouvaient dans le minibus, dont le chauffeur, qui souffrait de nombreux traumatismes, vers l'hôpital qui se trouve non loin du lieu de l'hécatombe.

Lors de l'attroupement qui s'en est suivi, les témoins de cet énième drame de la circulation routière ont, dont le propriétaire de la bâtisse endommagée, se sont pris aux policiers leur reprochant d'avoir établi le barrage au mauvais endroit.

Heureusement que des personnes sages sont intervenues pour calmer les esprits et intercéder en faveur des policiers, sans quoi la situation aurait dégénéré.

Un des policiers, qui semblait être un responsable, a alors, pour disculper ses collègues, lancé, pour répondre aux reproches qu'on leur a fait : « Il ne faut pas vous en prendre aux agents qui ne sont que des exécutants, allez le dire aux responsables qui ont décidé de l'emplacement du barrage à cet endroit précis ! Nous n'y sommes pour rien, nous ne faisons que notre travail, en obéissant aux ordres. »

Faut-il rappeler que de nombreux accidents provoqués par des camions qui dévalent la RN 4 à partir du col Kandec sur une pente de quelque 30% sur 9 km, dont les freins souvent lâchent, ont fait de par le passé des morts, même de policiers, au niveau de cet important croisement ?

Certes, la réalisation de la trémie à ce niveau a permis de supprimer le croisement du quartier Souffay et d'éviter d'autres accidents, mais est-ce suffisant ? Il faut, sans doute, réfléchir à d'autres solutions encore plus efficaces.

**B. Henine**

**K. O.**

## NAÂMA : JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

## Vers l'extension des ZET

**La Journée mondiale du tourisme, qui coïncide avec le 27 septembre de chaque année, a été célébrée à Naâma par l'exposition des produits de terroir et les interventions de plusieurs spécialistes du domaine.**

Les intervenants ont axé leurs interventions principalement sur la promotion du tourisme, notamment les riches potentialités et les possibilités que présente la région, notamment les vestiges historiques, principalement dans la région d'Aïn-Sefra, la capitale des monts des ksours, qui recèle des potentialités riches dans le domaine touristique.

Son tourisme est un tourisme de découverte, de culture et ayant un caractère écologique, archéologique, historique et préhistorique, dont les potentialités sont aussi culturelles, artisanales et thermale. Une nature exceptionnelle dans cette contrée du Sud-

Ouest algérien, qui offre au visiteur des paysages hors du commun, des paysages contrastés, où montagnes, dunes et oasis se croisent et forment des sîts pittoresques uniques.

Les composantes du produit : des randonnées touristiques à travers les dunes dorées, la plaine de la Dzira, l'architecture des ksours, les gravures rupestres, la réserve naturelle d'Aïn-Aïssa, la station thermique de H. Ouarka, la Zaoui de Ch. Bouamama, et le site des dinosaures à Sfisfifa.

Les oasis des monts des ksours à l'exemple de Tiout (la Perle des oasis) sont aussi des sites touristiques, des havres de

paix et de sérénité. Outre les palmaraies, des visites sous l'ombre des ksours ainsi que les gravures rupestres, des tumulus, de même que la découverte du cirque naturel de Aïn Ouarka, ou encore de Djebel Aïssa, sur une altitude de plus de 2 236 m, d'où la possibilité d'observer toutes les couleurs du paysage fort impressionnant, de même que les variétés des étoiles et des galaxies.

Passer une nuit ou réveiller au pied du cordon dunaire de l'hôtel Mekhter en plein Bois-de-Boulogne ; bivouaquer sur ses dunes, ou faire un pique-nique à Sidi-Boudjemaâ, peut être considéré comme une opportunité unique. Pour valoriser toutes les richesses touristiques que recèle la région, un nouveau plan de relance et de promotion du touris-

me est en cours d'élaboration, indique-t-on auprès de la Direction du tourisme de la wilaya. C'est ainsi que plusieurs secteurs directement ou indirectement concernés ont été appelés à collaborer pour la revalorisation, l'exploitation et le développement du patrimoine touristique.

De ce fait, il a été décidé de relancer les cinq projets touristiques, (ZET), dont trois sites attractifs sont d'une valeur importante. Il s'agit de Mekhter et Sidi Boudjemaâ situés dans la ville de Aïn Sefra, et la station thermique de Aïn Ouarka ; de même que l'aménagement et l'extension de trois autres zones touristiques.

Ces projets, inscrits il y a quelques années dans les différents programmes, tardent à se réaliser. Avec tous ces atouts, le tourisme dans cette région demeure encore rudimentaire, malgré l'existence de commodités et de structures d'accueil et la bonne volonté des hautes autorités du pays pour promouvoir le tourisme en Algérie et principalement dans les régions du Sud. Des lieux de détente pour les touristes étrangers et algériens.

Il est à noter que ses sites cherchent protection contre les agressions humaines.

**B. H.**

## Perturbation sur le trafic ferroviaire

Les trains de voyageurs qui devaient assurer Oran-Béchar et Béchar-Oran, dans la nuit du 29 au 30 septembre étaient à l'arrêt à cause des intempéries qui se sont abattues sur la région jeudi en début de soirée, causant, des dégâts importants sur le rail, apprend-on auprès des services de la SNTF. Un long tronçon a été endommagé à hauteur de oued Mékalis, à 30 km au nord d'Aïn-Séfra.

Des équipes dépêchées sur les lieux étaient hier à pied d'œuvre pour remettre en état le rail. Il est fort possible que les trains reprennent le trafic si les orages cessent, car des pluies diluviennes tombent chaque début de soirée dans la région depuis quelques jours. Par ailleurs, des passagers se sont plaints de la vétusté des voitures, qui ne répondent nullement au long voyage. Ils se plaignent de la poussière à l'intérieur des voitures, ce qui rend le trajet difficile pour les malades et les enfants.